

# Petits Creusois face au géant des bois



■ **PLATEAU DE MILLEVACHES.** L'une des plus petites communes de Creuse veut convaincre le plus gros propriétaire forestier de France de laisser s'installer un paysan.

■ **LA VILLEDIEU.** Cinquante personnes se sont rendues avec les élus (ici le maire Thierry Letellier) sur le site convoité, à l'abandon depuis trente ans. PHOTO JULIEN RAPEGNO

PAGE 8

PLATEAU DE MILLEVACHES ■ Le blocage d'un projet d'installation maraîchère à La Villedieu mobilise

## Ces indigènes réclament juste un lopin

Trois mille hectares, c'est la surface que possède sur le plateau de Millevaches le groupe CNP assurances, plus gros propriétaire forestier français. 6 hectares, c'est ce qu'espère lui acheter un jeune maraîcher afin d'inonder le marché de La Villedieu, 50 habitants, avec ses légumes bio.

Julien Rapegno  
julien.rapegno@centrefrance.com

**S**amedi, un bon tiers des habitants de la Villedieu a cheminé derrière le maire, Thierry Letellier, et derrière Greg, le maraîcher, depuis le bourg jusqu'au « Moulin vieux », objet de leur commune convoitée.

« C'est un projet important pour nous »

Une cinquantaine de personnes au total ont participé à cette « balade d'information ». Ancien moulin peut-être, vieux et quasiment en ruine assurément : tel se présente cet ensemble rural abandonné au milieu de parcelles forestières fraîchement coupées. « Le Moulin Vieux a été squatté une trentaine d'années. Le propriétaire voulait détruire ces bâtiments, nous nous y sommes opposés », a rappelé le maire sur place.

Gregory, qui est actuellement installé à Gentioux, a attendu plus d'un an une réponse à son offre d'achat des bâtiments du Moulin Vieux, avec six hectares autour, avant d'essuyer un refus



FERME ABANDONNÉE. Gregory, le maraîcher (à gauche) a été très entouré, samedi, sur le site. PHOTO JULIEN RAPEGNO

du groupe CNP. La négociation s'est en fait enlisée durant deux ans. Thierry Letellier admet qu'une première offre, portant sur une surface d'environ un hectare, avait été acceptée par CNP. Lorsque le projet a été redimensionné autour de l'installation de Gregory, tout s'est enrayé.

« La plupart des gens avec qui on parle sont à Bourges ou à Paris. Ce sont des capitalistes qui gèrent des stocks de bois pour financer des retraites. Ils doivent considérer La Villedieu comme une anomalie, ils n'ont

pas saisi l'importance que ce projet avait pour nous », tonne le maire, devant des rangées d'andains.

Concrètement, la municipalité de La Villedieu a imaginé que Le Moulin Vieux pourrait devenir une exploitation paysanne et que les habitants pourraient venir s'y ravitailler en produits locaux.

Françoise est une retraitée de Saint-Amand-le-Petit, en Haute-Vienne, et elle est venue jusqu'à La Villedieu afin de « comprendre quel est le problème ». Habitante du Plateau depuis tou-

jours, Françoise voit à peu près de quoi il retourne : « Dans les années 1950, les petits agriculteurs du Plateau de Millevaches étaient encouragés à planter des résineux, car leur activité périssait. Désormais, on subit la gestion de spéculateurs qui plantent des sapins partout et qui empêchent l'installation agricole ». Ariane, qui habite Châteauneuf-la-Forêt, mais est Bordelaise d'origine, définit l'enjeu : « On est face à des groupes puissants qui s'approprient l'espace et qui mettent des bâtons dans les roues de

ceux qui veulent engager une production de qualité ». Thierry Letellier a rappelé qu'« en 1850, il n'y avait que 3,5 hectares de bois, sur 550 hectares de surface communale. On avait 50 hectares de sarrasin, des pommes de terre. Il y a de nouveau une demande aujourd'hui pour ces produits ».

« Une bataille de l'image » CNP assurances justifié son refus auprès de la municipalité début janvier en évoquant un « projet agro-culturel pouvant perturber les écosystèmes forestiers » (sic).

Le jeune maraîcher se défend de tout mélange des genres : « Je suis membre de plusieurs associations locales, y compris musicales, mais ça n'a rien à voir avec mon projet qui est une installation agricole et rien d'autres ».

Des membres de son comité de soutien ont appelé les habitants présents à ne pas se laisser « berné par la com'de CNP qui parle par exemple d'une maison forestière pour désigner cette ferme abandonnée ». Les arguments « environnementaux » avancés par l'assureur font rire (jaune) les gens du Plateau.

Avant d'accueillir une ZAD à La Villedieu, le maire a proposé un angle d'attaque « Nous sommes dans une bataille de l'image. CNP, et derrière son actionnaire la Caisse des dépôts, c'est à dire l'État, financent des spots publicitaires évoquant la revitalisation des zones rurales. Il faut les prendre au mot ». Dans sa dernière lettre, le groupe CNP assurances se dit prêt à « reprendre les négociations ». ■